

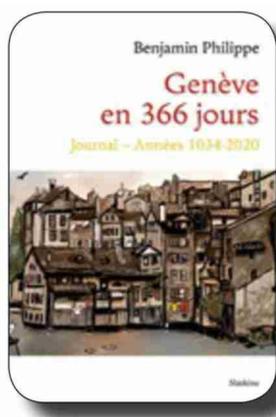


La grande librairie

L'actualité littéraire avec, pour seul mot d'ordre, le plaisir. Au menu : un plateau d'écrivains connus, de toutes nationalités, qui nous donnent envie de déguster des histoires, dévorer des pages et des dessins, savourer les mots en fins gourmets de la littérature...

/ Current literary scene with one word: pleasure. On the menu: a selection of well-known writers of different nationalities, who make us want to devour stories, to savor pages and drawings, and enjoy the words as a fine gourmet of literature...

Jacob Decasa



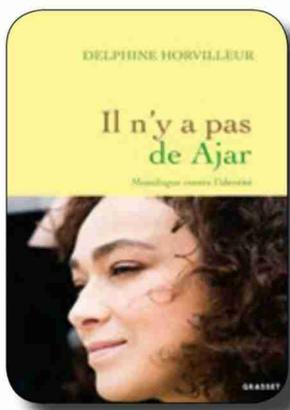
GENÈVE EN 366 JOURS

Benjamin Philippe

SLATKINE

Cet authentique journal intime de Genève s'avère une visite guidée vivante et savoureuse à travers les siècles et durant une année calendaire : du couronnement de Conrad II le Salique en la cathédrale Saint-Pierre en 1034, à l'arrivée de la Covid-19 en février 2020. Au fil des dates, Genève en 366 jours nous dévoile sous un jour souvent inattendu plus de 750 personnalités, des monuments et des institutions d'hier et d'aujourd'hui.

-/ This authentic diary of Geneva is a lively and tasty guided tour through the different centuries and during one calendar year: from the coronation of Conrad II the Salic in Saint Peter's Cathedral in 1034, to the arrival of the Covid-19 in February 2020. Over the course of these dates, Geneva in 366 days reveals to us, in an often unexpected perspective, more than 750 personalities, monuments and institutions from the past and the present.

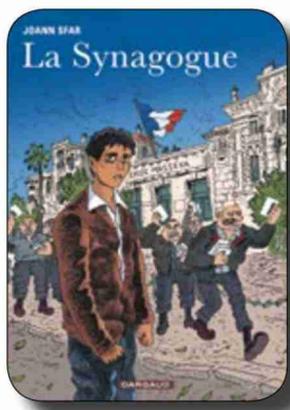


“IL N'Y A PAS DE AJAR”

Delphine Horvilleur
GRASSET

La rabbin Delphine Horvilleur publie un monologue théâtral où, en s'aidant de Romain Gary et de son double Émile Ajar, elle s'inquiète du repli identitaire, qu'il soit sexuel, religieux ou de genre. A l'origine de ce texte, il y a d'abord une “passion” pour l'oeuvre de Romain Gary. Et la fascination pour ce “pied de nez au monde” qu'a été l'utilisation par l'écrivain de son pseudonyme.

-/ Rabbi Delphine Horvilleur has published a theatrical monologue in which, with the backing of Romain Gary and his double Émile Ajar, she worries about identity withdrawal, whether sexual, religious or gender-based. The text is based on a „passion“ for the work of Romain Gary. And a fascination for the „nose to the world » from Gary's use of his pseudonym.

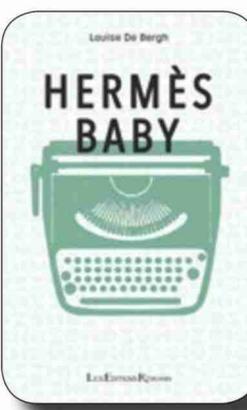


LA SYNAGOGUE

Joann Sfar
DARGAUD

Dans La Synagogue, à travers des anecdotes personnelles mises en scène avec le talent qu'on lui connaît, et son style graphique inimitable, Joann Sfar rappelle l'importance de toujours lutter contre les extrémismes, même lorsqu'on a le sentiment d'avoir raté les grandes luttes du passé.

-/ In La Synagogue, through personal anecdotes staged with great talent and his inimitable graphic style, Joann Sfar reminds us of the importance of always fighting against extremism, even when we feel we have failed in the great battles of the past.



HERMÈS BABY

Louise De Bergh
ÉDITIONS ROMANN

Dans son premier roman, Louise De Bergh, donne la parole à trois générations de femmes, qui doivent apprendre à transcender les démons qui habitaient Adèle, la bisaïeule. La couverture du livre et son titre ne font aucun doute: dans “Hermès Baby”, il va forcément à un moment donné être question de la machine à écrire culte de l'écrivaine Françoise Sagan produite à Yverdon.

-/ In her first novel, Louise De Bergh gives voice to three generations of women who must learn to transcend the demons that inhabited Adele, the great grandmother. The cover of the book and its title leave no doubt that „Hermes Baby“ will at some point be about the cult typewriter of the famous writer Françoise Sagan, produced in Yverdon.